

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 juin 2023

PROPOSITION DE LOI
modifiant la loi de principes
du 12 janvier 2005 concernant
l'administration pénitentiaire
ainsi que le statut juridique des détenus
en ce qui concerne les tests de dépistage
de drogues auprès des détenus

Avis du Conseil d'État
N° 72.318/1 du 5 juin 2023

Voir:

Doc 55 **2904/ (2021/2022)**:
001: Proposition de loi de Mme Katja Gabriëls.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 juni 2023

WETSVOORSTEL
tot wijziging van de basiswet
van 12 januari 2005 betreffende
het gevangeniswezen en de rechtspositie
van de gedetineerden
wat de drugstesten
bij gedetineerden betreft

Advies van de Raad van State
Nr. 72.318/1 van 5 juni 2023

Zie:

Doc 55 **2904/ (2021/2022)**:
001: Wetsvoorstel van mevrouw Katja Gabriëls.

09731

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Écolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

Le 7 octobre 2022, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis dans un délai de trente jours, sur une proposition de loi 'modifiant la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus en ce qui concerne les tests de dépistage de drogues auprès des détenus' (*Doc. parl., Chambre, 2021-2022, n° 55-2904/001*).

La proposition a été examinée par la première chambre le 25 mai 2023. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Wouter PAS et Inge Vos, conseillers d'État, Michel TISON et Johan PUT, assesseurs, et Greet VERBERCKMOES, greffier.

Le rapport a été présenté par Barbara SPEYBROUCK, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Inge Vos, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 5 juin 2023.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DE LA PROPOSITION DE LOI

2. La proposition de loi soumise pour avis a pour objet d'instaurer un fondement légal pour la réalisation de tests de dépistage de drogues chez les détenus afin de constater la présence de substances psychoactives illégales.

À cet effet, un article 109/1 est inséré dans la section 1^{re} du chapitre III du titre VI de la loi de principes du 12 janvier 2005 'concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus', qui concerne les mesures de contrôle².

¹ S'agissant d'une proposition de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité avec les normes supérieures.

² Les autres mesures de contrôle mentionnées dans cette section sont la fouille des vêtements et la fouille au corps (article 108) et le contrôle de l'espace de séjour du détenu (article 109).

Op 7 oktober 2022 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een wetsvoorstel 'tot wijziging van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden wat de drugstesten bij gedetineerden betreft' (*Parl.St. Kamer 2021-22, nr. 55-2904/001*).

Het voorstel is door de eerste kamer onderzocht op 25 mei 2023. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Wouter PAS en Inge Vos, staatsraden, Michel TISON en Johan PUT, assessoren, en Greet VERBERCKMOES, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Barbara SPEYBROUCK, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Inge Vos, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 5 juni 2023.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET WETSVOORSTEL

2. Het om advies voorgelegde voorstel van wet strekt tot invoering van een wettelijke grondslag voor de afname van drugstesten bij gedetineerden om de aanwezigheid van illegale psychoactieve middelen vast te stellen.

Daartoe wordt een artikel 109/1 ingevoegd onder afdeling I van hoofdstuk III van titel VI van de basiswet van 12 januari 2005 'betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden', die betrekking heeft op controlemaatregelen.²

¹ Aangezien het gaat om een voorstel van wet, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

² De andere controlemaatregelen onder deze afdeling zijn het onderzoek aan de kledij en de foullering op het lichaam (artikel 108) en de controle van de verblijfsruimte van de gedetineerde (artikel 109).

FORMALITÉS

3. La disposition proposée entend par un test de dépistage de drogues “la réalisation d’un test consistant en la prise d’échantillons de fluides corporels afin de constater la présence de substances psychoactives illégales dans le corps”.

Selon l’article 109/1, alinéa 4, proposé, de la loi de principes du 12 janvier 2005, un résultat de test positif est signalé au service médical et au service psychosocial de la prison. En outre, il semble résulter de la proposition que les services d’aide externes, vers lesquels le détenu sera éventuellement réorienté pour le suivi de son problème de dépendance, recevront également des informations à ce sujet.

La disposition proposée contient par conséquent des dispositions réglant le traitement de données concernant la santé au sens de l’article 3, 2) et 14), de la directive (UE) 2016/680 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 ‘relative à la protection des personnes physiques à l’égard du traitement des données à caractère personnel par les autorités compétentes à des fins de prévention et de détection des infractions pénales, d’enquêtes et de poursuites en la matière ou d’exécution de sanctions pénales, et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la décision-cadre 2008/977/JAI du Conseil’.

À cet égard, il peut être renvoyé au considérant 24 de cette directive qui mentionne ce qui suit:

“Les données à caractère personnel concernant la santé devraient comprendre l’ensemble des données se rapportant à l’état de santé d’une personne concernée qui révèlent des informations sur l’état de santé physique ou mentale passé, présent ou futur de la personne concernée. Cela comprend des informations sur la personne physique collectées lors de l’inscription de cette personne en vue de bénéficier de services de soins de santé ou lors de la prestation de ces services au sens de la directive 2011/24/UE du Parlement européen et du Conseil³ au bénéfice de cette personne physique; un numéro, un symbole ou un élément spécifique attribué à une personne physique pour l’identifier de manière unique à des fins de santé; des informations obtenues lors du test ou de l’examen d’une partie du corps ou d’une substance corporelle, y compris à partir de données génétiques et d’échantillons biologiques; et toute information concernant, par exemple, une maladie, un handicap, un risque de maladie, des antécédents médicaux, un traitement clinique ou l’état physiologique ou biomédical de la personne concernée, indépendamment de sa source, qu’elle provienne par exemple d’un médecin ou d’un autre professionnel de la santé, d’un hôpital, d’un dispositif médical ou d’un test de diagnostic in vitro” (soulignage ajouté).

Il doit être satisfait à l’obligation de consultation qui découle de l’article 59, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 30 juillet 2018 ‘relative à la protection des personnes physiques à l’égard des

³ Note de bas de page 7 de la directive citée: directive 2011/24/UE du Parlement européen et du Conseil du 9 mars 2011 relative à l’application des droits des patients en matière de soins de santé transfrontaliers (JO L 88 du 4.4.2011, p. 45).

VORMVEREISTEN

3. Met een drugstest wordt in de voorgestelde bepaling bedoeld “de afname van een test die bestaat uit het nemen van monsters van lichaamsvochten teneinde de aanwezigheid van illegale psychoactieve stoffen in het lichaam vast te stellen”.

Luidens het voorgestelde artikel 109/1, vierde lid, van de basiswet van 12 januari 2005 wordt een positief testresultaat meegedeeld aan de medische en de psychosociale dienst van de gevangenis. Voorts lijkt uit het voorstel te volgen dat ook de externe hulpverlening, waarnaar eventueel wordt doorverwezen voor de opvolging van het verslavingsprobleem van de gedetineerde, informatie daarover zal ontvangen.

De voorgestelde bepaling bevat bijgevolg bepalingen die de verwerking van gezondheidsgegevens regelen in de zin van artikel 3, 2) en 14) van richtlijn (EU) 2016/680 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 ‘betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens door bevoegde autoriteiten met het oog op de voorkoming, het onderzoek, de opsporing en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen, en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Kaderbesluit 2008/977/JBZ van de Raad’.

In dit verband kan worden verwezen naar overweging 24 van die richtlijn waarin het volgende wordt vermeld:

“Als persoonsgegevens over gezondheid moeten worden beschouwd alle gegevens die betrekking hebben op de gezondheidstoestand van een betrokkene en die informatie geven over de lichamelijke of geestelijke gezondheidstoestand van de betrokkene in het verleden, het heden en de toekomst. Zij omvatten informatie over de natuurlijke persoon die is verzameld in het kader van de registratie voor of de verlening van gezondheidszorgdiensten aan die natuurlijke persoon als bedoeld in Richtlijn 2011/24/EU van het Europees Parlement en de Raad³, alsmede een aan een natuurlijke persoon toegekend nummer, symbool of kenmerk dat uitsluitend als identificatie van die natuurlijke persoon geldt voor gezondheidsdoeleinden, de informatie die voortkomt uit het testen of onderzoeken van een lichaamsdeel of lichaamseigen stof, met inbegrip van genetische gegevens en biologische monsters, en alle informatie over bijvoorbeeld ziekte, handicap, ziekterisico, medische voorgeschiedenis, klinische behandeling of de fysiologische of biomedische staat van de betrokkene, ongeacht de bron, bijvoorbeeld een arts of andere gezondheidswerker, een ziekenhuis, een medisch hulpmiddel of een in-vitro diagnostische test.” (onderstreping toegevoegd)

Aan de adviesverplichting die voortvloeit uit artikel 59, § 1, tweede lid, van de wet van 30 juli 2018 ‘betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking

³ Voetnoot 7 van de aangehaalde richtlijn: Richtlijn 2011/24/EU van het Europees Parlement en de Raad van 9 maart 2011 betreffende de toepassing van de rechten van patiënten bij grensoverschrijdende gezondheidszorg (PB L 88 van 4.4.2011, blz. 45).

traitements de données à caractère personnel', combiné avec l'article 28, paragraphe 2, de la directive (UE) 2016/680, en sollicitant l'avis de l'Autorité de protection des données.

EXAMEN DU TEXTE

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

4.1. Un test de dépistage de drogues obligatoire constitue une ingérence dans le droit au respect de la vie privée au sens de l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), plus particulièrement en ce qui concerne le droit à l'intégrité physique⁴.

La même conclusion s'impose au regard de l'article 22 de la Constitution, qui garantit également le droit au respect de la vie privée, eu égard à l'unité d'interprétation qui existe entre cette disposition constitutionnelle et l'article 8 de la CEDH⁵.

Les droits que garantissent l'article 22 de la Constitution et l'article 8 de la CEDH ne sont toutefois pas absolus. Ils n'excluent pas toute ingérence d'une autorité publique dans l'exercice du droit au respect de la vie privée mais exigent que cette ingérence soit prévue par une disposition législative suffisamment précise, qu'elle réponde à un besoin social impérieux dans une société démocratique et qu'elle soit proportionnée à l'objectif légitime qu'elle poursuit⁶.

En réservant au législateur compétent le pouvoir de fixer dans quels cas et à quelles conditions il peut être porté atteinte au droit au respect de la vie privée, l'article 22 de la Constitution garantit à tout citoyen qu'aucune ingérence dans l'exercice de ce droit ne peut avoir lieu qu'en vertu de règles adoptées par une assemblée délibérante, démocratiquement élue.

Une délégation au pouvoir exécutif n'est toutefois pas contraire au principe de légalité, pour autant que l'habilitation soit définie de manière suffisamment précise et porte sur l'exécution de mesures dont les éléments essentiels sont fixés préalablement par le législateur⁷.

C'est à la lumière des principes consacrés par les dispositions constitutionnelles précitées et par la CEDH que la section de législation se doit d'apprécier le régime proposé relatif aux tests de dépistage de drogues auprès des détenus. À cet égard, le régime proposé appelle les observations suivantes.

4.2. Selon le régime proposé, le directeur peut, si c'est nécessaire dans l'intérêt du maintien de l'ordre ou de la

van persoonsgegevens', gelezen in samenhang met artikel 28, lid 2, van die richtlijn (EU) 2016/680, moet voldaan worden door het advies te vragen aan de Gegevensbeschermingsautoriteit.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

ALGEMENE OPMERKINGEN

4.1. Een verplichte drugstest vormt een inmenging in het recht op eerbiediging van het privéleven in de zin van artikel 8 van het Europees verdrag voor de rechten van de mens (EVRM), in het bijzonder wat betreft het recht op fysieke integriteit.⁴

Dezelfde conclusie dringt zich op in het licht van artikel 22 van de Grondwet, dat eveneens het recht op eerbiediging van het privéleven waarborgt, gelet op de eenvormige interpretatie van die grondwettelijke bepaling en artikel 8 van het EVRM.⁵

De rechten die bij artikel 22 van de Grondwet en bij artikel 8 van het EVRM worden gewaarborgd, zijn evenwel niet absoluut. Zij sluiten een overheidsinmenging in het recht op eerbiediging van het privéleven niet uit, maar vereisen dat zij wordt toegestaan door een voldoende precieze wettelijke bepaling, dat zij beantwoordt aan een dwingende maatschappelijke behoefte in een democratische samenleving en dat zij evenredig is met de daarmee nagestreefde wettige doelstelling.⁶

Doordat artikel 22 van de Grondwet aan de bevoegde wetgever de bevoegdheid voorbehoudt om vast te stellen in welke gevallen en onder welke voorwaarden afbreuk kan worden gedaan aan het recht op eerbiediging van het privéleven, waarborgt het aan elke burger dat geen enkele inmenging in dat recht kan plaatsvinden dan krachtens regels die zijn aangenomen door een democratisch verkozen beraadslagende vergadering.

Een delegatie aan de uitvoerende macht is evenwel niet in strijd met het legaliteitsbeginsel voor zover de machtiging voldoende nauwkeurig is omschreven en betrekking heeft op de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de essentiële elementen voorafgaandelijk door de wetgever zijn vastgesteld.⁷

Het is in het licht van de in voormelde bepalingen van de Grondwet en de in het EVRM neergelegde beginselen dat de afdeling Wetgeving de voorgestelde regeling inzake de drugtesten bij gedetineerden dient te beoordelen. In dat verband geeft de voorgestelde regeling aanleiding tot de volgende opmerkingen.

4.2. Wanneer dit in het belang van de handhaving van de orde of de veiligheid is, kan de directeur luidens de voorgestelde

⁴ Cour eur. D.H., 11 octobre 2005, *Young c. Royaume-Uni*, n° 60682/00; Cour eur. D.H., 9 septembre 1998, *Galloway c. Royaume-Uni*, n° 34199/96; Cour eur. D.H., 22 février 1995, *A.B. c. Suisse*, n° 20872/92; Cour eur. D.H., 6 avril 1991, *Peters c. Pays-Bas*, n° 21132/93.

⁵ Voir notamment C.C., 30 avril 2003, n° 50/2003, B.8.3.

⁶ Voir notamment C.C., 9 juillet 2020, n° 101/2020, B.6.4; C.C., 14 janvier 2021, n° 5/2021, B.18.4.

⁷ Voir notamment C.C., 18 novembre 2021, n° 58/2021, B.6.

⁴ EHRM 11 oktober 2005, *Young t. het Verenigd Koninkrijk*, nr. 60682/00; EHRM 9 september 1998, *Galloway t. het Verenigd Koninkrijk*, nr. 34199/96; EHRM 22 februari 1995, *A.B. t. Zwitserland*, nr. 20872/92; EHRM 6 april 1991, *Peters t. Nederland*, nr. 21132/93.

⁵ Zie o.m. GwH 30 april 2003, nr. 50/2003, B.8.3.

⁶ Zie o.m. GwH 9 juli 2020, nr. 101/2020, B.6.4; GwH 14 januari 2021, nr. 5/2021, B.18.4.

⁷ Zie o.m. GwH 18 november 2021, nr. 58/2021, B.6.

sécurité, décider de soumettre le détenu à la réalisation d'un test consistant en la prise d'échantillons de fluides corporels afin de constater la consommation de drogues. Cette décision peut être prise à l'égard d'un détenu sur la base d'une suspicion raisonnable de consommation de substances psychoactives illégales ou de manière régulière auprès d'un pourcentage de détenus sélectionnés au hasard.

Le délégué justifie l'instauration du test de dépistage réalisé régulièrement auprès d'un pourcentage de détenus sélectionnés de manière aléatoire comme suit:

"Dergelijke tests voorkomen dat gevangenen door anderen onder druk worden gezet om drugs mee te brengen, aangezien er altijd een risico op tests bestaat. Er gaat ook (en vooral) een preventieve werking van uit. Een beetje zoals willekeurige snelheidstests bestuurders aanmoedigen om zich aan de verkeersregels te houden. Er is dus vooral een preventieve finaliteit: iedereen loopt het 'risico' getest te worden, zodat hier een ontradende werking van uitgaat".

À la question de savoir si, dans ce cas, une décision individuelle est prise pour chaque détenu, le délégué répond en ces termes:

"Neen, dat is niet het opzet van de ad random testen. De selectie van de te testen gedetineerden gebeurt in dat geval willekeurig/steekproefgewijs. De individuele beslissing zou dan louter bestaan uit de toelichting dat de gedetineerde behoort tot het willekeurig geselecteerde staal te testen gedetineerden; een dergelijke motivering/beslissing heeft geen toegevoegde waarde".

Bien que le projet précise que la réalisation du test ne permet pas l'usage de la contrainte physique, le régime proposé prévoit par ailleurs que si un détenu refuse de coopérer au test, ce refus sera considéré comme étant un test positif. Il est également prévu qu'un contrôle de suivi sera effectué de manière standard après un résultat de test positif.

Tant un résultat de test positif qu'un refus de test peuvent entraîner la prise de mesures visant au maintien de l'ordre et de la sécurité⁸.

Les développements précisent que ces mesures peuvent être prises "lorsque cela s'avère nécessaire pour préserver l'intégrité physique du détenu toxicomane ou la vie en communauté au sein de la prison ou de la section dans laquelle séjourne le détenu". À titre d'exemple de pareilles mesures, les développements visent la prise d'une mesure d'ordre comme l'interdiction d'occuper un poste de travail spécifique, le transfèrement vers une autre prison ou la mutation dans une autre section afin de préserver le régime de détention et le climat social au sein de la prison ou de la section, ou la prise d'une mesure de sécurité particulière, conformément aux articles 110 et suivants de la loi de principes du 12 janvier 2005, afin de préserver l'intégrité physique.

⁸ Toutefois, selon le régime proposé, elles ne peuvent donner lieu à une sanction disciplinaire et ne peuvent être prises à titre de sanction.

regeling beslissen de gedetineerde te onderwerpen aan de afname van een test, die bestaat uit het nemen van monsters van lichaamsvochten om drugsgebruik vast te stellen. Deze beslissing kan worden genomen ten aanzien van een gedetineerde op basis van een redelijk vermoeden van gebruik van illegale psychoactieve stoffen of op geregelde tijdstippen bij een percentage willekeurig geselecteerde gedetineerden.

De gemachtigde verantwoordt het invoeren van het testen op geregelde tijdstippen bij een percentage willekeurig geselecteerde gedetineerden als volgt:

"Dergelijke tests voorkomen dat gevangenen door anderen onder druk worden gezet om drugs mee te brengen, aangezien er altijd een risico op tests bestaat. Er gaat ook (en vooral) een preventieve werking van uit. Een beetje zoals willekeurige snelheidstests bestuurders aanmoedigen om zich aan de verkeersregels te houden. Er is dus vooral een preventieve finaliteit: iedereen loopt het 'risico' getest te worden, zodat hier een ontradende werking van uitgaat."

Op de vraag of in dat geval voor elke gedetineerde een individuele beslissing wordt genomen, antwoordt de gemachtigde:

"Neen, dat is niet het opzet van de ad random testen. De selectie van de te testen gedetineerden gebeurt in dat geval willekeurig/steekproefgewijs. De individuele beslissing zou dan louter bestaan uit de toelichting dat de gedetineerde behoort tot het willekeurig geselecteerde staal te testen gedetineerden; een dergelijke motivering/beslissing heeft geen toegevoegde waarde."

Hoewel het ontwerp bepaalt dat de afname van de test geen gebruik van fysieke dwang toelaat, voorziet de voorgestelde regeling er tevens in dat, indien een gedetineerde weigert aan de test mee te werken, dit als een positief resultaat zal worden beschouwd. Ook wordt bepaald dat na een positief testresultaat standaard een vervolgccontrole volgt.

Zowel een positief testresultaat als de weigering van een test kan aanleiding geven tot het nemen van maatregelen die strekken tot handhaving van de orde en de veiligheid.⁸

In de toelichting wordt gesteld dat deze maatregelen kunnen worden genomen "indien deze noodzakelijk zijn om de fysieke integriteit van de drugsgebruikende gedetineerde te beschermen of om een samenlevingsklimaat van de gevangenis of afdeling waar de gedetineerde verblijft te vrijwaren". Als voorbeeld van dergelijke maatregelen wordt in de toelichting verwezen naar het nemen van een ordemaatregel zoals het ontzeggen van een specifieke arbeidspost, de overplaatsing naar een andere gevangenis of mutatie naar een andere afdeling, ter vrijwaring van het detentieregime en het samenlevingsklimaat binnen de gevangenis of afdeling, of het nemen van een bijzondere veiligheidsmaatregel overeenkomstig de artikelen 110 en volgende van de basiswet van 12 januari 2005, ter vrijwaring van de fysieke integriteit.

⁸ Wel kunnen zij volgens de voorgestelde regeling geen aanleiding geven tot een tuchtsanctie en mogen zij niet worden genomen met het oog op bestraffing.

À la question de savoir comment la nécessité du maintien de l'ordre et de la sécurité peut être démontrée en cas de refus d'un test (et/ou d'un test de suivi), certainement lors d'un test aléatoire, le délégué répond en ces termes:

“Het antwoord op deze vraag ligt in de systematische inschakeling van de Psychosociale Dienst: elk geval moet dan qua reactie worden geïndividualiseerd. Dit zal het onderwerp zijn van het gesprek met de Psychosociale Dienst. De weigering van een (random) test (die dus als een positieve test zal worden beschouwd) ondermijnt het instrument van de (random) testing als zodanig en brengt op die wijze de orde en de veiligheid in het gedrang. Om het instrument van de testing te vrijwaren als efficiënt controle- en monitoringinstrument, moeten er dus gevolgen kunnen worden verbonden aan de weigering om een test te ondergaan. Dit is noodzakelijk voor de handhaving van de orde en de veiligheid. Weigering van een test is een positieve test en dient dus steeds opgevolgd te worden door een gesprek met de PSD, de aard van de opvolging door de PSD en de gevolgen daarvan hangen van de concrete casus af. Als men geen gevolgen verbindt aan een positieve test (ook bij weigering) haalt men al direct het volledige systeem onderuit”.

Sur la base du régime proposé, des développements de la proposition et des précisions fournies par le délégué, il peut être admis que le régime proposé prévoit des tests de dépistage de drogues obligatoires auprès des détenus dès lors que le refus de se soumettre à un test est également considéré comme un test positif auquel des effets négatifs peuvent être associés.

En outre, l'auteur de la proposition de loi serait bien avisée d'exprimer les éclaircissements et justifications complémentaires précitées dans le cadre des travaux préparatoires ultérieurs.

4.3. Dans la jurisprudence susmentionnée, qui concernait les tests de dépistage de drogues obligatoires auprès des détenus sous la forme de contrôles d'urine, la Cour européenne des droits de l'homme a jugé que même une intervention médicale mineure, comme un test d'urine, peut constituer une ingérence dans le droit au respect de la vie privée. Selon la Cour, un test de dépistage de drogues obligatoire, dans le cadre duquel le détenu doit fournir un échantillon d'urine, constitue une telle ingérence et doit être examiné au regard de l'article 8, paragraphe 2, de la CEDH⁹.

En outre, il ressort de la jurisprudence précitée que le fait de prévoir l'obligation de procéder à un test d'urine pour vérifier la consommation de drogues chez un détenu, soit en cas de suspicion de consommation de drogues, soit de manière aléatoire, afin de prévenir des troubles et des délits dans la prison, ne viole pas en principe l'article 8 de la CEDH.

⁹ Voir ci-dessus note de bas de page 4. Il ressort également des arrêts précités que la réalisation obligatoire d'un test d'urine auprès des détenus ne présente pas la gravité minimale requise pour relever de l'application de l'article 3 de la CEDH qui prévoit que nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou traitements inhumains ou dégradants.

Gevraagd hoe de noodzaak voor de handhaving van de orde en de veiligheid kan worden aangetoond bij een weigering van een test (en/of vervolgstest), zeker bij een *at random* test, verduidelijkt de gemachtigde:

“Het antwoord op deze vraag ligt in de systematische inschakeling van de Psychosociale Dienst: elk geval moet dan qua reactie worden geïndividualiseerd. Dit zal het onderwerp zijn van het gesprek met de Psychosociale Dienst. De weigering van een (random) test (die dus als een positieve test zal worden beschouwd) ondermijnt het instrument van de (random) testing als zodanig en brengt op die wijze de orde en de veiligheid in het gedrang. Om het instrument van de testing te vrijwaren als efficiënt controle- en monitoringinstrument, moeten er dus gevolgen kunnen worden verbonden aan de weigering om een test te ondergaan. Dit is noodzakelijk voor de handhaving van de orde en de veiligheid. Weigering van een test is een positieve test en dient dus steeds opgevolgd te worden door een gesprek met de PSD, de aard van de opvolging door de PSD en de gevolgen daarvan hangen van de concrete casus af. Als men geen gevolgen verbindt aan een positieve test (ook bij weigering) haalt men al direct het volledige systeem onderuit.”

Op basis van de voorgestelde regeling, de toelichting bij het voorstel en de door de gemachtigde verstrekte verduidelijkingen kan worden aangenomen dat de voorgestelde regeling voorziet in verplichte drugstesten bij gedetineerden aangezien ook een weigering van het laten afnemen van een test wordt beschouwd als een positieve test waaraan negatieve gevolgen kunnen worden gekoppeld.

De indienster van het wetsvoorstel doet er voorts goed aan om voormelde bijkomende verduidelijkingen en verantwoordingen tijdens de verdere parlementaire bespreking tot uitdrukking te brengen.

4.3. In de hoger reeds aangehaalde rechtspraak die betrekking had op verplichte drugstesten bij gedetineerden onder de vorm van urinecontroles heeft het Europees Hof voor de Rechten van de Mens geoordeeld dat zelfs een kleine medische ingreep, zoals een urinetest, een inmenging in het recht op eerbiediging van het privéleven kan vormen. Een verplichte drugstest waarbij een gedetineerde een urinemonster moet afstaan, vormt volgens het Hof een dergelijke inmenging en moet worden getoetst aan artikel 8, lid 2, van het EVRM.⁹

Uit de voormelde rechtspraak blijkt voorts dat het voorzien in het verplicht afnemen van een urinetest om het gebruik van drugs na te gaan bij een gedetineerde, hetzij bij een vermoeden van drugsgebruik, hetzij willekeurig, ter voorkoming van onrust en het plegen van misdrijven in de gevangenis in beginsel geen schending uitmaakt van artikel 8 van het EVRM.

⁹ Zie hoger voetnoot 4. Ook blijkt uit de voormelde arresten dat het verplicht afnemen van een urinetest bij gedetineerden niet de minimum vereiste ernst vertoont om te vallen onder de toepassing van artikel 3 van het EVRM dat het verbod op foltering, alsook het verbod om iemand te onderwerpen aan onmenselijke of vernederende behandelingen of straffen omvat.

La Cour rappelle à cet égard que la nécessité d'une ingérence dans les droits d'un détenu condamné doit s'apprécier "en fonction des exigences normales et raisonnables de la détention" et a déjà admis que l'ingérence était nécessaire à la défense de l'ordre ou la prévention des infractions pénales¹⁰. Dans l'affaire *Galloway*, il a en outre été jugé que la disponibilité de drogues en prison constituait un problème de taille pour les autorités et que les contrôles de drogues aléatoires étaient un moyen valable de lutter contre ce problème¹¹.

Il n'en demeure pas moins que les observations suivantes doivent néanmoins encore être formulées à propos du régime proposé, à la lumière du contrôle de ce dernier au regard des principes rappelés au point 4.1.

4.4. À propos de l'article 109/1, alinéa 1^{er}, proposé, de la loi de principes du 12 janvier 2005, le délégué déclare:

"De noodzaak voor de handhaving van orde en veiligheid is de overkoepelende finaliteit, die ten grondslag moet liggen van elke beslissing (individueel of 'at random') om een test af te nemen. Als de beslissing genomen wordt t.a.v. een individuele gedetineerde, dan zal die beslissing (moeten) gestoeld zijn op een redelijk vermoeden van gebruik van die gedetineerde. Als die beslissing daarentegen t.a.v. een willekeurige selectie van de gedetineerdenpopulatie wordt bevolen, dan zal dat zijn op aanwijzingen dat er ongebruikelijke dosissen drugs circuleren in de gevangenis of er zich anderszins een duidelijk drugprobleem stelt. De finaliteit is in beide gevallen de handhaving van de orde en de veiligheid. Het gaat dus om twee onderscheiden situaties".

L'alinéa 1^{er} proposé doit indiquer plus clairement que la finalité du maintien de l'ordre ou de la sécurité constitue également la condition de base pour la réalisation d'un test de manière régulière auprès d'un pourcentage de détenus sélectionnés au hasard. Cela pourrait se faire, par exemple, en remplaçant les mots "en outre" par les mots "à cette fin également".

4.5. Selon l'article 109/1, alinéa 1^{er}, proposé, de la loi de principes du 12 janvier 2005, un contrôle de suivi est effectué de manière standard après un résultat de test positif.

À la question de savoir ce qu'il faut précisément entendre par "de manière standard" ("*standaard*") et si une décision est encore prise à cet effet, le délégué répond en ces termes:

"Het gaat om een tweede test 'voor alle zekerheid'. 'Standaard' wil zeggen: in alle gevallen, dus zonder dat daartoe nog door iemand een beslissing moet worden genomen. Door dat zo helder te zeggen is ook geweten van bij de aanvang dat na een positieve controle automatisch een vervolgccontrole volgt".

¹⁰ Cour eur. D.H., 11 octobre 2005, *Young c. Royaume-Uni*, n° 60682/00; Cour eur. D.H., 6 avril 1991, *Peters c. Pays-Bas*, n° 21132/93.

¹¹ Cour eur. D.H., 11 octobre 2005, *Young c. Royaume-Uni*, n° 60682/00; Cour eur. D.H., 9 septembre 1998, *Galloway c. Royaume-Uni*, n° 34199/96.

Het Hof herinnert er daarbij aan dat de noodzaak van een inmenging in de rechten van een veroordeelde gevangene moet worden beoordeeld "in het licht van de gewone en redelijke vereisten van de gevangenisstraf" en aanvaardde reeds dat de inmenging noodzakelijk was om wanorde of misdaad te voorkomen.¹⁰ In de zaak *Galloway* werd voorts geoordeeld dat de beschikbaarheid van drugs in de gevangenis een aanzienlijk probleem was voor de autoriteiten en dat steekproefsgewijze drugscontroles een geldige manier waren om dit te bestrijden.¹¹

Het voorgaande neemt niet weg dat bij de voorgestelde regeling niettemin nog de volgende opmerkingen moeten worden gemaakt in het licht van de toetsing van de voorgestelde regeling aan de sub 4.1 in herinnering gebrachte beginselen.

4.4. Over het voorgestelde artikel 109/1, eerste lid, van de basiswet van 12 januari 2005 verklaart de gemachtigde:

"De noodzaak voor de handhaving van orde en veiligheid is de overkoepelende finaliteit, die ten grondslag moet liggen van elke beslissing (individueel of 'at random') om een test af te nemen. Als de beslissing genomen wordt t.a.v. een individuele gedetineerde, dan zal die beslissing (moeten) gestoeld zijn op een redelijk vermoeden van gebruik van die gedetineerde. Als die beslissing daarentegen t.a.v. een willekeurige selectie van de gedetineerdenpopulatie wordt bevolen, dan zal dat zijn op aanwijzingen dat er ongebruikelijke dosissen drugs circuleren in de gevangenis of er zich anderszins een duidelijk drugprobleem stelt. De finaliteit is in beide gevallen de handhaving van de orde en de veiligheid. Het gaat dus om twee onderscheiden situaties."

In het voorgestelde eerste lid dient duidelijker te worden bepaald dat de finaliteit van de handhaving van de orde of de veiligheid eveneens de basisvoorwaarde is voor het afnemen van een test op geregelde tijdstippen bij een percentage willekeurig geselecteerde gedetineerden. Dit zou bijvoorbeeld kunnen worden bewerkstelligd door het woord "daarnaast" te vervangen door "hiertoe ook".

4.5. Luidens het voorgestelde artikel 109/1, eerste lid, van de basiswet van 12 januari 2005 volgt na een positief testresultaat standaard een vervolgccontrole.

Gevraagd wat precies wordt bedoeld met "standaard" ("*de manière standard*") en of hiertoe nog een beslissing wordt genomen, antwoordt de gemachtigde:

"Het gaat om een tweede test 'voor alle zekerheid'. 'Standaard' wil zeggen: in alle gevallen, dus zonder dat daartoe nog door iemand een beslissing moet worden genomen. Door dat zo helder te zeggen is ook geweten van bij de aanvang dat na een positieve controle automatisch een vervolgccontrole volgt."

¹⁰ EHRM 11 oktober 2005, *Young t. het Verenigd Koninkrijk*, nr. 60682/00; EHRM 6 april 1991, *Peters t. Nederland*, nr. 21132/93.

¹¹ EHRM 11 oktober 2005, *Young t. het Verenigd Koninkrijk*, nr. 60682/00; EHRM 9 september 1998, *Galloway t. het Verenigd Koninkrijk*, nr. 34199/96;

Le délégué déclare également que le contrôle de suivi (après un test positif ou en cas de refus d'un test) peut être refusé "maar met hetzelfde gevolg als bij de eerste test, namelijk dit met een positieve test wordt gelijkgesteld".

Ainsi, le régime proposé semble prévoir un contrôle de suivi automatique en cas de résultat de test positif ou en cas de refus de se soumettre à un test "zonder dat daartoe nog door iemand een beslissing moet worden genomen".

Toutefois, il ne ressort pas clairement du régime proposé si un tel contrôle de suivi doit avoir lieu une seule fois, ou de manière systématique jusqu'à ce qu'il soit "négatif". La proposition ne comporte pas non plus de dispositif ou de délégation au Roi, en ce qui concerne ce contrôle de suivi, dont il ressortirait notamment combien de tests peuvent être réalisés dans le cadre de ce contrôle de suivi et pendant quelle période¹².

Le régime proposé en matière de contrôles de suivi doit dès lors être clarifié dans le texte de la proposition.

4.6. L'article 109/1, alinéa 1^{er}, proposé, de la loi de principes du 12 janvier 2005 fait référence à des "substances psychoactives illégales".

Le délégué précise:

"Het gaat om stoffen zoals gedefinieerd in de drugswet van 1921 en de uitvoeringsbesluiten daarvan. Illegaal wil zeggen verboden o.g.v. de drugswet van 1921. Niet-verboden substanties vallen er dus niet onder. De keuze van de term 'psychoactieve stoffen' werd geïnspireerd door RICHTLIJN (EU) 2017/2103 VAN HET EUROPEES PARLEMENT EN DE RAAD van 15 november 2017 tot wijziging van Kaderbesluit 2004/757/JBZ van de Raad teneinde nieuwe psychoactieve stoffen in de definitie van 'drug' op te nemen en tot intrekking van Besluit van 2005/387/JBZ van de Raad".

L'article premier de la directive (UE) 2017/2103 du Parlement européen et du Conseil du 15 novembre 2017 'modifiant la décision-cadre 2004/757/JAI du Conseil afin d'inclure de nouvelles substances psychoactives dans la définition du terme 'drogue' et abrogeant la décision 2005/387/JAI du Conseil' fait mention de "nouvelle substance psychoactive"¹³ qui est ajoutée aux substances énumérées à l'article premier de la décision-cadre précitée.

¹² Le dernier alinéa proposé de l'article 109/1 dispose uniquement que le Roi fixe les modalités de la réalisation du "test visé à l'alinéa 1^{er}", dont il ne ressort pas clairement que l'habilitation concerne également le règlement du contrôle de suivi.

¹³ La directive définit une nouvelle substance psychoactive comme "une substance à l'état pur ou dans une préparation qui n'est visée ni par la convention unique des Nations unies sur les stupéfiants de 1961, telle que modifiée par le protocole de 1972, ni par la convention des Nations unies sur les substances psychotropes de 1971, mais qui peut présenter des risques pour la santé ou pour la société similaires à ceux que présentent les substances visées par ces conventions".

De gemachtigde verklaart ook dat de vervolgccontrole (na een positieve test of bij weigering van een test) kan worden geweigerd "maar met hetzelfde gevolg als bij de eerste test, namelijk dit met een positieve test wordt gelijkgesteld."

Aldus lijkt de voorgestelde regeling te voorzien in een automatische vervolgccontrole bij positief testresultaat of bij een weigering van het laten afnemen van een test "zonder dat daartoe nog door iemand een beslissing moet worden genomen".

Uit de voorgestelde regeling blijkt echter niet duidelijk of dergelijke vervolgccontrole eenmalig dient plaats te vinden, dan wel stelselmatig totdat deze "negatief" is. Het voorstel bevat evenmin een regeling, noch delegatie aan de Koning, inzake deze vervolgccontrole, waaruit onder meer zou blijken hoeveel testen in het kader van deze vervolgccontrole kunnen worden afgenomen en gedurende welke periode.¹²

De voorgestelde regeling inzake de vervolgccontroles behoeft dan ook verdere verduidelijking in de tekst van het voorstel.

4.6. In het voorgestelde artikel 109/1, eerste lid, van de basiswet van 12 januari 2005 wordt verwezen naar "illegale psychoactieve stoffen".

De gemachtigde verduidelijkt:

"Het gaat om stoffen zoals gedefinieerd in de drugswet van 1921 en de uitvoeringsbesluiten daarvan. Illegaal wil zeggen verboden o.g.v. de drugswet van 1921. Niet-verboden substanties vallen er dus niet onder. De keuze van de term 'psychoactieve stoffen' werd geïnspireerd door RICHTLIJN (EU) 2017/2103 VAN HET EUROPEES PARLEMENT EN DE RAAD van 15 november 2017 tot wijziging van Kaderbesluit 2004/757/JBZ van de Raad teneinde nieuwe psychoactieve stoffen in de definitie van 'drug' op te nemen en tot intrekking van Besluit van 2005/387/JBZ van de Raad."

In artikel 1 van richtlijn (EU) 2017/2103 van het Europees Parlement en de Raad van 15 november 2017 'tot wijziging van Kaderbesluit 2004/757/JBZ van de Raad teneinde nieuwe psychoactieve stoffen in de definitie van 'drug' op te nemen en tot intrekking van Besluit 2005/387/JBZ van de Raad' is er sprake van "nieuwe psychoactieve stoffen"¹³ die worden toegevoegd aan de in artikel 1 van het voormeld kaderbesluit opgenomen stoffen.

¹² In het voorgestelde laatste lid van artikel 109/1 wordt enkel bepaald dat de Koning de nadere regels vaststelt voor het afnemen van "de test bedoeld in het eerste lid", waaruit niet duidelijk blijkt dat de machtiging ook betrekking heeft op het regelen van de vervolgccontrole.

¹³ Een nieuwe psychoactieve stof wordt in de richtlijn omschreven als "een stof in zuivere vorm of in een preparaat, die noch onder het Enkelvoudig Verdrag van de Verenigde Naties van 1961 inzake verdovende middelen zoals gewijzigd bij het Protocol van 1972 valt, noch onder het Verdrag van de Verenigde Naties inzake psychotrope stoffen van 1971, maar gezondheids- of sociale risico's met zich kan meebrengen die gelijkaardig zijn aan deze die de stoffen die onder die verdragen vallen, met zich kunnen meebrengen".

Au regard du principe de légalité, il est conseillé de faire référence aux substances interdites, conformément à la loi du 24 février 1921 'concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes' et à ses arrêtés d'exécution.

4.7. L'article 109/1, alinéa 3, proposé, de la loi de principes du 12 janvier 2005 offre au détenu la possibilité, après la réalisation du test, de demander un "réexamen".

Les développements indiquent:

"Cette analyse est effectuée sur un deuxième échantillon identique en utilisant la même méthode ou une méthode similaire à celle utilisée lors de l'examen initial".

Le délégué déclare:

"Dit zal een beslissing van de directeur zijn. Dit kan worden geweigerd, maar de weigering moet gemotiveerd worden. Die eventuele weigering kan alleen ingegeven worden om redenen waardoor een test niet 'geldig' zou zijn en zal dan gestoeld zijn op de wetenschappelijke onmogelijkheid om nog een geldige test uit te voeren op het betrokken staal".

À la lumière des principes rappelés au point 4.1, il est conseillé d'inscrire expressément ce motif de refus dans la disposition proposée. La procédure à suivre doit également être réglée. Dans la mesure où le soin serait laissé au Roi de régler cette procédure, il conviendrait de le préciser dans la délégation figurant au dernier alinéa proposé.

4.8. Le dernier alinéa proposé de l'article 109/1 contient une délégation au Roi lui permettant de fixer les modalités de la réalisation du test visé à l'alinéa 1^{er}, réglant ainsi en tout état de cause les types de tests qui peuvent être réalisés.

Les développements ne font nullement mention de la délégation proposée. Le délégué déclare:

"De inhoud van het KB ligt nog niet vast, het kan gaan om speekseltesten maar ook urinetesten worden niet uitgesloten; dit zijn ook de testen waarmee EPI reeds vertrouwd is. Het daartoe aangewezen bewakend personeel zal de testen kunnen afnemen. Er hoeft geen medisch personeel aanwezig te zijn tijdens de testen want het is geen medische behandeling en het wordt niet om therapeutische redenen gedaan. De nadere regels van het KB zullen dus enerzijds bepalen welke soort testen (speeksel, urine) kunnen worden afgenomen en anderzijds hoe de afname procedure verloopt (wijze van afname, bewaring van staal, analyse van resultaat). We willen dit via KB regelen om sneller te kunnen schakelen bij eventuele toekomstige ontwikkelingen. Het gaat zeker om speeksel en urinetesten en het afnemen is geen medische handeling en heeft geen therapeutisch doel op zich".

In het licht van het legaliteitsbeginsel is het raadzaam te verwijzen naar de verboden stoffen overeenkomstig de wet van 24 februari 1921 'betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen' en de uitvoeringsbesluiten ervan.

4.7. In het voorgestelde artikel 109/1, derde lid, van de basiswet van 12 januari 2005 wordt aan de gedetineerde de mogelijkheid geboden om, na afname van de test, een "herhalingsonderzoek" te vragen.

In de toelichting wordt gesteld:

"Dit is een onderzoek dat volgens dezelfde dan wel een vergelijkbare methode als gebruikt bij het aanvankelijke onderzoek op een identiek tweede monster wordt uitgevoerd."

De gemachtigde stelt:

"Dit zal een beslissing van de directeur zijn. Dit kan worden geweigerd, maar de weigering moet gemotiveerd worden. Die eventuele weigering kan alleen ingegeven worden om redenen waardoor een test niet "geldig" zou zijn en zal dan gestoeld zijn op de wetenschappelijke onmogelijkheid om nog een geldige test uit te voeren op het betrokken staal".

In het licht van de *sub* 4.1 in herinnering gebrachte beginselen is het raadzaam om deze weigeringsgrond uitdrukkelijk op te nemen in de voorgestelde bepaling. Ook de te volgen procedure dient te worden geregeld. In zoverre dit aan de Koning zou worden overgelaten, dient dit te worden verduidelijkt in de delegatiebepaling in het voorgestelde laatste lid.

4.8. Het voorgestelde laatste lid van artikel 109/1 bevat een delegatie aan de Koning om de nadere regels vast te stellen voor het afnemen van de test bedoeld in het eerste lid, waarbij in elk geval de regels van de soorten testen die kunnen worden afgenomen, worden vastgelegd.

In de toelichting is over de voorgestelde delegatiebepaling niets terug te vinden. De gemachtigde verklaart:

"De inhoud van het KB ligt nog niet vast, het kan gaan om speekseltesten maar ook urinetesten worden niet uitgesloten; dit zijn ook de testen waarmee EPI reeds vertrouwd is. Het daartoe aangewezen bewakend personeel zal de testen kunnen afnemen. Er hoeft geen medisch personeel aanwezig te zijn tijdens de testen want het is geen medische behandeling en het wordt niet om therapeutische redenen gedaan. De nadere regels van het KB zullen dus enerzijds bepalen welke soort testen (speeksel, urine) kunnen worden afgenomen en anderzijds hoe de afname procedure verloopt (wijze van afname, bewaring van staal, analyse van resultaat). We willen dit via KB regelen om sneller te kunnen schakelen bij eventuele toekomstige ontwikkelingen. Het gaat zeker om speeksel en urinetesten en het afnemen is geen medische handeling en heeft geen therapeutisch doel op zich."

En ce qui concerne le test visé à l'article 109/1, alinéa 1^{er}, proposé, la question de savoir quels tests¹⁴ peuvent être réalisés et par qui ils peuvent l'être, semble relever des éléments essentiels. Ce point doit dès lors être inséré dans le texte proposé. Le mode de prélèvement, la conservation de l'échantillon et l'analyse du résultat peuvent être considérés comme des modalités susceptibles d'être réglées par le Roi.

Comme on l'a déjà exposé ci-dessus, la délégation proposée doit en outre être complétée, de sorte qu'il apparaisse clairement qu'elle porte également sur le contrôle de suivi et le réexamen.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Article 2

5. L'article 109/1, alinéa 1^{er}, proposé, de la loi de principes du 12 janvier 2005 fait mention d'une "suspicion raisonnable". Les développements indiquent *in fine* qu'un nouveau test après un contrôle de suivi négatif du détenu est notamment possible en raison de l'existence d'"indices personnalisés".

En cas de fouille au corps, l'article 108 de la loi de principes du 12 janvier 2005 fait également référence à des "indices individualisés" que la fouille des vêtements ne suffit pas pour vérifier si le détenu est en possession de substances ou d'objets interdits ou dangereux.

Il est conseillé que l'article 109/1, alinéa 1^{er}, proposé, fasse également référence aux "indices individualisés" que le détenu consomme des drogues.

6. L'article 109/1, alinéa 5, proposé, fait référence à un résultat de test positif "ou un test considéré comme positif". Dès lors que l'alinéa 2 proposé prévoit déjà qu'un refus de coopérer à un test est considéré comme étant un test positif, ce segment de phrase est superflu et peut être omis.

*

Le greffier,

Greet VERBERCKMOES

Le président,

Marnix VAN DAMME

Wat de in het voorgestelde artikel 109/1, eerste lid, bedoelde test betreft, lijken tot de essentiële elementen te horen welke testen¹⁴ kunnen worden afgenomen en door wie. Dit dient dan ook te worden opgenomen in de voorgestelde tekst. De wijze van afname, de bewaring van het staal en de analyse van het resultaat, kunnen worden beschouwd als nadere regels die door de Koning kunnen worden geregeld.

Zoals hoger reeds werd uiteengezet, dient voorgestelde delegatiebepaling voorts te worden vervolledigd zodat duidelijk blijkt dat zij tevens betrekking heeft op de vervolgcontrole en het herhalingsonderzoek.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 2

5. In het voorgestelde artikel 109/1, eerste lid, van de basiswet van 12 januari 2005 is er sprake van een "redelijk vermoeden". In de toelichting wordt *in fine* gesteld dat het opnieuw testen na een negatieve vervolgcontrole van de gedetineerde onder meer kan omdat er "individuele aanwijzingen" zijn.

In artikel 108 van de basiswet van 12 januari 1965 wordt bij de fouillering op het lichaam eveneens verwezen naar "individuele aanwijzingen" dat het onderzoek aan de kledij niet volstaat om na te gaan of de gedetineerde in het bezit is van voorwerpen of substanties die verboden of gevaarlijk kunnen zijn.

Het is raadzaam om in het voorgestelde artikel 109/1, eerste lid, eveneens te verwijzen naar "individuele aanwijzingen" dat de gedetineerde drugs gebruikt.

6. In het voorgestelde artikel 109/1, vijfde lid, wordt verwezen naar een positief testresultaat "of een test die als zodanig wordt beschouwd". Aangezien in het voorgestelde tweede lid reeds wordt bepaald dat een weigering om mee te werken aan een test wordt beschouwd als een positief testresultaat, is deze zinsnede overbodig en kan zij worden weggelaten.

*

De griffier,

Greet VERBERCKMOES

De voorzitter,

Marnix VAN DAMME

¹⁴ À cet égard, on n'aperçoit pas avec une clarté suffisante ce qu'il y a lieu d'entendre précisément par "la prise d'échantillons de fluides corporels". On peut également admettre qu'en ce qui concerne le caractère radical des types de tests, il existe une différence selon qu'il s'agit d'un contrôle, par exemple, de la salive ou de l'urine, ou d'une prise de sang.

¹⁴ Daarbij is niet voldoende duidelijk wat precies begrepen kan worden onder "het nemen van monsters van lichaamsvochten". Ook kan worden aangenomen dat er wat het ingrijpend karakter van de soorten testen betreft een verschil bestaat naargelang het gaat om een controle van bijvoorbeeld speeksel of urine dan wel een bloedafname.